



HAL
open science

Analyse d'ouvrage de C. Cohen : "Le destin du Mammouth"

Jean Gaudant

► **To cite this version:**

Jean Gaudant. Analyse d'ouvrage de C. Cohen : "Le destin du Mammouth". Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, 1995, 3ème série (tome 9), pp.137-138. hal-00936182

HAL Id: hal-00936182

<https://hal.science/hal-00936182>

Submitted on 24 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TRAVAUX
DU
COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE
- Troisième série -
T.IX (1995)

Jean GAUDANT
Analyse d'ouvrage
C. Cohen : Le destin du Mammouth.

Editions du Seuil (collection Science ouverte), Paris, 1994,
1 vol. br. 15x24 cm, 348 p., ill. Prix : 140 F.

COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE (COFRHIGEO) (séance du 21 juin 1995)

"*Un livre sur le mammouth[?]*"... Non, proclame l'auteur qui utilise cet animal comme fil conducteur pour retracer l'évolution des idées et des mythes relatifs aux proboscidiens fossiles à travers les siècles. Et, de fait, s'il ne s'agit pas d'une réelle histoire de la paléontologie des mammifères, le lecteur se trouve rapidement confronté à une série de mythes et d'idées force qui, au fil des siècles, ont nourri l'imaginaire collectif. C'est ainsi que l'auteur choisit d'ouvrir son récit avec le mythe des géants qui, hérité de l'Antiquité, connut un regain de popularité au XVIIIème siècle, au point de donner naissance à une discipline nouvelle, la gigantologie.

C'est à la fin de ce siècle qu'apparaît pour la première fois dans la littérature le nom du mammouth. Pierre le Grand ne tarde pas à ordonner dans les années 1720 qu'on lui apporte des restes (ossements et défenses) de cet animal singulier. Bientôt, un autre animal géant, que [Blumenbach](#) baptisera Mastodonte, sera découvert en Amérique du Nord, dans la vallée de l'Ohio. [Buffon](#) qui en examine une molaire, considère qu'elle appartient à une "espèce perdue" dont il suppose qu'un refroidissement progressif du globe a pu entraîner l'extinction, de même qu'il a occasionné la disparition d'Europe des éléphants dont on trouve parfois les ossements fossiles sur notre continent.

Plus tard, Georges [Cuvier](#), confronté à des espèces perdues dont le nombre se multiplie (mammouth, mastodonte, Megatherium, mosasaure, Palaeotherium, etc.), expliquera leur disparition par de "grands et terribles événements" qui s'abattirent de manière catastrophique sur la surface du globe.

Mais, pour [Richard Owen](#), l'explication serait plus naturelle et le "devenir ordonné des choses vivantes" suffirait à rendre compte de l'extinction des espèces. C'est précisément le moment que choisit Hugh Falconer pour découvrir de nouvelles espèces d'éléphants fossiles dans les Siwaliks, ce qui le conduit à reconnaître l'existence de "formes intermédiaires" qui trouveront leur pleine signification à la lumière de la théorie darwinienne pour laquelle la découverte de "missing links" est primordiale.

Peu après, la reconnaissance de l'antiquité de l'homme conduit à s'interroger sur une possible contemporanéité de l'homme et du mammouth, ce que confirmeront bientôt certaines découvertes préhistoriques dues notamment à [Edouard Lartet](#).

Ayant ainsi raconté à sa manière l'histoire du mammouth, l'auteur évoque ensuite les scénarios explicatifs imaginés par les chercheurs. Le premier a trait aux essais d'interprétations phylogénétiques qui se sont succédé depuis la première tentative d'[Albert Gaudry](#) (1866). Le second concerne la paléobiogéographie qui révèle une migration depuis le Sud-Est de l'Afrique vers l'Europe puis, à travers la Sibérie et le détroit de Behring, vers l'Amérique du Nord où les mammouths s'avancèrent jusqu'au centre du Mexique. Le troisième traite des causes supposées de la disparition du mammouth qui, selon les auteurs, pourrait avoir été victime de "cataclysmes", du Déluge, d'un "< i>hiver soudain et intense", d'un "épuisement de leur force vitale", de leur "hyperspécialisation", ou encore d'une chasse trop intensive.

En résumé, cet ouvrage, destiné au grand public, est donc avant tout un récit qui met en scène le mammoth et les paléontologistes qui l'ont plus ou moins directement étudié depuis près de deux siècles, donnant naissance à des mythes successifs qui ont laissé une empreinte profonde et durable dans l'inconscient collectif. On regrettera qu'il renferme malheureusement quelques inexactitudes qui, sans nuire à l'intérêt de l'ensemble, font tache dans un livre par ailleurs bien documenté et de présentation agréable. On s'étonne ainsi que [Guettard](#) (né à Etampes) soit qualifié de "*géologue et minéralogiste suisse*" (p. 119), que le grand animal de Maastricht soit nommé "crocodile" au lieu de mosasaure (p. 145) ou encore que [Lamarck](#) (décédé en 1829) soit ici involontairement mêlé à la querelle qui opposa en février-mars 1830, devant l'Académie des Sciences, Georges [Cuvier](#) et [Etienne Geoffroy Saint-Hilaire](#) (p. 283).